

[Text]

possible. I think maybe what we should do is decide on the spot. If we decide that something is urgent enough, that we want it in camera, then we will go in camera. This will be by agreement with the committee. But otherwise, I do not see why there should be any kind of in camera stuff.

With regard to the press, I believe—I travelled down this road for many years as a journalist before I became a Member of Parliament—radio and television cameras are permitted for the first part of a meeting to see the members and the witnesses, and then they leave. From then on, it is the prerogative of the written journalist to . . . Am I correct on that? And I think that custom should still be carried on. But in camera, except to go in camera to discuss personalities, as we may have to in a few moments, I do not see the reason for . . .

• 1600

Le président: Monsieur Scott, je pense qu'il ne s'agit pas ici des réunions avec les témoins. Il s'agit de la séance d'information qui peut nous être donnée par les hauts fonctionnaires du ministère des Communications. Il s'agit uniquement de cela.

Mr. Scott (Hamilton—Wentworth): You are talking to a former Minister there, ask how he handled it.

Mr. Rompkey: Mr. Chairman, I think Mr. Scott's suggestion is admirable. The committee is the master of its own fate. The committee can decide what it wants, when it wants. So let us not make decisions before we have to, cross bridges before we come to them. Let us proceed, and when a difficulty arises it will be resolved in good spirit with regard to appropriateness and so on along the lines Mr. Scott has suggested. And although he is not a Minister yet—and I underline "yet"—I take his advice and think it is excellent.

Mr. Scott (Hamilton—Wentworth): But I deferred, Mr. Chairman, to a former Minister and asked what happened in connection with when he was Minister of National Revenue. Did you ever have in camera meetings?

Mr. Rompkey: We rarely had meetings.

Mr. Scott (Hamilton—Wentworth): The case rests!

Mr. Rompkey: And look how well it ran!

I am trying to recall back 13 years, Mr. Chairman, and I cannot recall many in camera meetings. I think I can recall some, but I still do not think you need to make policy which says that you are going to have in camera meetings. If you come to a point where something occurs and you need to go in camera, then you do it; but you do not need to make a policy. I think Mr. Scott is right.

Le président: Je suis d'accord à 100 p. 100, mais je pense que le débat a dépassé . . . On parlait d'une particularité ici. Vous faites une intervention d'ordre général, alors que madame a soulevé la possibilité de tenir à huis clos la ou les séances d'information seulement. On ne parlait pas des séances où il y aura des témoins. Je suis donc entièrement d'accord avec vous: on décidera chaque fois s'il y a lieu de tenir la séance à huis clos.

[Translation]

expressément la demande. Le mieux c'est de décider au cas par cas. Ce sera alors au Comité de se prononcer. À part cela, je ne trouve pas qu'on ait à se réunir à huis clos.

Pour ce qui est de la presse, et je parle en connaissance de cause ayant travaillé comme journaliste pendant des années avant de me faire élire au Parlement, la coutume veut que les représentants des médias soient autorisés dans les salles de réunions en début de séance pour filmer les députés et les témoins après quoi ils quittent la salle. Seuls les représentants de la presse écrite restent dans la salle pendant toute la réunion. Je trouve que c'est ainsi que nous devrions nous-mêmes procéder. A mon avis on ne devrait siéger à huis clos que lorsqu'il est question de telle ou telle personne.

The Chairman: Mr. Scott, we are talking here not about meetings with the witnesses but briefing meetings with senior officials from the Department of Communications. This is the only kind of meeting now under discussion.

M. Scott (Hamilton—Wentworth): Nous avons un ancien ministre parmi nous, demandez-lui donc comment il s'y prenait.

M. Rompkey: Monsieur Scott a tout à fait raison à mon avis. Le Comité est libre d'agir en toutes choses comme il l'entend. Il est donc tout à fait inutile de prendre des décisions par anticipation. En cas de difficulté, je ne doute pas que nous puissions nous mettre d'accord quant aux modalités à suivre, ainsi que M. Scott vient de le dire. Même s'il n'est pas encore ministre, je trouve son intervention tout à fait judicieuse.

M. Scott (Hamilton—Wentworth): Je voulais justement savoir comment vous procédiez quand vous étiez ministre du Revenu national. Avez-vous jamais assisté à des réunions à huis clos?

M. Rompkey: Très rarement.

M. Scott (Hamilton—Wentworth): Voilà qui est réglé.

M. Rompkey: Et qui plus est, sans accroc.

Au cours des 13 années de ma carrière parlementaire, j'ai assisté à quelques très rares réunions à huis clos; aussi bien je ne pense pas qu'il soit nécessaire de décider à l'avance que telle ou telle réunion se déroulera à huis clos. Lorsque la nécessité s'en fait sentir, on peut effectivement décider de siéger à huis clos mais il est inutile de se prononcer à ce sujet à l'avance. M. Scott a raison.

The Chairman: I agree with you entirely. But we were talking about a particular case where as you spoke in generalities. Madam MacDonald raised the question only about in camera meetings for briefing purposes and not for the hearing of witnesses. So I agree with you entirely, the decision to hold an in camera meeting will only be taken if and when the need arises.